

Islamophobie : Quand Valls désavoue Manuel



Comme prévu, Valls a fait un virage à 180° par rapport à l'islam. [Dans un article](#), j'avais écrit que ce dernier ne faisait que se servir des musulmans tant qu'ils apportaient plus de voix au PS que les autres. L'exaspération des Français face à certaines dérives communautaires et la possibilité de faire encore plus croire qu'il est l'homme fort pouvant « sauver » la France (et surtout devenir premier ministre), Valls a commencé à lâcher les musulmans dans [un entretien avec le nouvel observateur](#) :

Manuel Valls : « L'islamophobie est le cheval de Troie des salafistes »

Le ministre de l'Intérieur préfère parler d'actes « anti-musulmans », le mot étant selon lui utilisé à mauvais escient par les fondamentalistes. Interview.

L'article vaut son pesant de cacahuètes lorsque l'on sait que Valls s'était rendu il y a moins de deux semaines à la grande mosquée de Paris pour célébrer le ramadan et [dénoncer « les](#)

[actes islamophobes](#) ». Il désavoue donc ses propres positions ainsi que celle de son président qui dénonce lui aussi l'islamophobie.

Nous avons donc un ministre des cultes, premier ministrable, qui contredit son président connu pour renvoyer les ministres en désaccord avec le gouvernement.

Tout cela serait presque risible si le terme « islamophobe » n'avait pas été utilisé avec tant de haine, par la gauche et les musulmans « actifs », à l'encontre des mécréants désireux de respecter l'esprit laïque de la France.

Et que dire de cette phrase presque discrète :

Preuve manifeste : le nombre significatif de convertis, dont une minorité se radicalise, et qui montre qu'une autre loi s'impose à des gens qui ne sont pas de culture musulmane.

En décrypté, cela peut se dire : la charia est appliquée aux kouffars.

Bref, cet article est révélateur d'un tournant dans la stratégie de Valls à conquérir le pouvoir car, soit il découvre une situation existante depuis de nombreuses années et cela démontre une réelle incompétence à gérer les cultes et les banlieues, soit une grande partie de la base électorale du PS est en train de fuir, l'obligeant à imiter Sarkozy : des paroles fermes sans effet.

L'état est donc complètement dépassé, allant jusqu'à faire des jonctions entre islamistes et extrême droite ou en accusant les islamistes d'être antisémites dans leur victimisation suite aux agressions des skins à crête rouge.

En attendant, quelle « fermeté » sera appliquée quand on sait que seuls les mouvances nationalistes ont été dissoutes pendant que des commissariats étaient attaqués dans les cités ? Quelle crédibilité accorder à un gouvernement qui fait

arrêter les chrétiens vieillards par centaines, veut armer les islamistes d'Al Qaeda en Syrie et libère les délinquants qui attaquent les RER ?

Sébastien Langlois